

Chœur du Léman – Un anniversaire tant attendu



C'est l'histoire d'un anniversaire contrarié. Voilà deux ans que le Chœur de Léman, ensemble vocal a cappella basé à Coppet, tente de fêter son 160^e anniversaire. Deux ans que l'ensemble de 30 chanteurs répète inlassablement son répertoire et ronge son frein. Après deux reports, en 2020 et 2021, le Chœur du Léman envisage enfin la fin du purgatoire: il donne rendez-vous aux amateurs de musique comme à toute personne susceptible de se faire surprendre par le saisissement des mariages vocaux les 8 et 9 avril à la salle communale de Coppet.

Au programme, vingt chants sélectionnés par le directeur du chœur, Olivier Borer, lui-même impatient de fêter ses 20 années à la tête de l'institution. On y trouvera des œuvres de la Renaissance, un chant de l'abbé Bovet, de Jean Villard Gilles, mais aussi des negro spirituals ou des œuvres populaires françaises du XX^e siècle, dont celles de Fernandel (*Félicie aussi*), Bobby Lapointe (*Aragon et Castille*) ou Jean Ferrat (*La complainte de Neruda*). Sans oublier un peu de Schubert ou, à l'opposé, des œuvres contemporaines d'Henri Baeriswyl, qui avait justement offert au Chœur du Léman, pour ses 160 ans, une composition inédite (*Le whisky du capitaine*) et qui l'avait en personne apprise à ses récipiendaires.



Vaincre la timidité

Mais l'anniversaire d'une telle institution vocale séculaire est surtout l'occasion de rappeler à quiconque qu'intégrer un tel chœur n'est pas hors de portée. Non, savoir chanter n'est pas réservé aux chanteurs, puisque sur une trentaine de membres, «seuls 4 ou 5 savent lire le solfège», explique Jean Pascaud, président du Chœur, lui-même chanteur. Le solfège, d'ailleurs, n'a aucune véritable importance puisque le chef titulaire apprend à chacun les lignes vocales à mémoriser, selon les tessitures des uns et des autres. «Bien sûr, quand on commence, on est timide, il faut quelques séances de répétition pour que la voix sorte. Mais on écoute les autres, on se fait l'oreille, et puis, un jour, on se met à chanter», explique Bernard Bertocini, chanteur et trésorier du

chœur. De la bienveillance, donc, avec l'expertise d'un directeur du chœur qui n'hésitera pas à placer un «nouveau» entre deux «anciens», pour le former et le rassurer.

Une fête pour les 160 ans et puis, après, le désir «de reprendre une vie normale», selon les mots de Jean Pascaud. Une vie normale faite d'une trentaine de répétitions par année, de concerts, mais aussi d'événements publics organisés aussi bien pour que la population se rencontre que pour remplir la caisse de l'association. Les vertus se rejoignent. Aussi, bien sûr, pour conserver ce rêve à la fois ancien et moderne: chanter ensemble est le meilleur moyen de bien vivre en communauté villageoise.

www.choeurduleman.ch